



Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la
région Occitanie

A retenir



ESPÈCES à PÉPINS

Tavelure : Risques de contaminations secondaires uniquement en présence de taches. Observer les parcelles.
Carpocapse : fin de la G1 ; observer les parcelles.
Capua : présence de larves sur quelques parcelles ; à surveiller.

POMMIER

Puceron lanigère : à surveiller ; favoriser le parasitisme et les régulations biologiques.
Feu bactérien : symptômes sur jeunes vergers
Black rot:Collétotrichum : conditions orageuses favorables à ces maladies

PRUNIER

Carpocapse : Période à haut risque d'éclosions de la G2 de carpocapse.
Pucerons verts : Les foyers ne présentent plus de risque, ils ne sont désormais plus évolutifs.
Rouille : Des contaminations sont possibles avec le retour des pluies. Prunes domestiques et certaines variétés japonaises sensibles.

ABRICOTIER

Monilia : Période de risque en cours, accentué par les pluies et les dégâts de forficules.

PÊCHER

Monilia : Période de risque en cours, accentué par les pluies et le cracking sur nectarines.
TOP : Fin des éclosions de la G2. Période d'entre vols, pas de risque en cours même si sur le terrain les générations se chevauchent le plus souvent.

CERISIER

Monilia : Risque sur fruits en cours accentué par les d'éclatements et les pluies de cette semaine.
Drosophila suzukii : Très forte pression sur les variétés tardives en ce moment. Période à haut risque en cours..

KIWI

PSA : Les conditions chaudes sont défavorables à la bactérie

TOUTES ESPÈCES

Tordeuse orientale : fin de la G2.
Acariens : A surveiller en tenant compte de la présence des phytoséides
Cochenilles lécanines : L'essaimage est désormais terminé.

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET TOLOSAN CX
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution
ISSN en cours

Comité de validation :

Chambre d'Agriculture du
Tarn-et-Garonne, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, CEFEL, DRAAF
Occitanie, FREDON,
Qualisol



Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

ESPÈCES À PÉPINS

• Tavelure (*Venturia inaequalis*)

La situation est globalement très saine. On observe toutefois des taches sur quelques parcelles : taches sur rosettes sur Pink, taches sur premières feuilles de la pousse sur différentes variétés et parfois taches sur fruits.

• **Suivis biologiques** : Sur nos dispositifs de suivis biologiques, nous n'observons plus de projection significative depuis le 10 mai sur le site CEFEL et depuis le 20 mai sur le site FREDON..

• **Données de la modélisation** : Selon les différents modèles, les projections primaires se seraient terminées entre le 15 et le 25 mai.

• **Sorties de taches** : Les taches issues des contaminations primaires sont maintenant toutes visibles. Les conditions chaudes et sèches de juin n'ont pas provoqué de repiquages.

Évaluation du risque : Le risque en parcelle est lié à la présence de taches sur feuilles et ou sur fruits. Un suivi attentif des parcelles pour évaluer la présence de taches est nécessaire périodiquement

Seuils de nuisibilité : 5% de pousses avec présence de tavelure

• **Feu bactérien** (*Erwinia amylovora*)

On observe une sortie de symptômes depuis le 10 mai en parcelles, avec quelques parcelles très touchées. L'environnement de la parcelle (présence de plantes hôtes contaminées type pyracanthas et aubépines à proximité) semble un facteur explicatif. Les symptômes sont maintenant souvent secs.

On observe depuis mi juin des symptômes sur les portes greffes.

Évaluation du risque : Un risque de contamination persiste en parcelles atteintes, avec risque de contamination du porte greffe sur jeunes parcelles.

• **Tordeuse de la pelure Capua** (*Adoxophyes orana*)

Nous observons des jeunes larves à l'extrémité des pousses depuis le 5 juin. Pas de piégeage actuellement sur notre réseau de pièges (le second vol n'a pas démarré).

Évaluation du risque : période d'éclosion en cours ; à surveiller ; risque très lié à la parcelle ;

■ **Seuils de nuisibilité :** 5% de bouquets atteints

• **Carpocapse des pommes** (*Cydia pomonella* L.)

Le carpocapse des pommes et des poires hiverne au stade larve diapausante, dans un cocon, sous les écorces ou dans le sol. Les adultes de 1^{ère} génération émergent généralement peu après la floraison des pommiers et les femelles pondent sur les feuilles ou les jeunes fruits. La durée entre la ponte et l'éclosion est d'environ 90° jours en base 10.

- x **Sur notre réseau de piégeage**, nous observons les premières captures depuis les 16-20 avril.
- x Sur nos réseaux de parcelles, on observe quelques dégâts de carpocapse, notamment en parcelles en AB
- x **Données de la modélisation :** Les modèles sont initialisés au 20 avril. Avec ce paramétrage, nous serions, au 27 juin, à 100% des émergences d'adultes, entre 97 et 99% des pontes et entre 90 et 93% des éclosions . Les modèles prévoient :
 - le début du pic des pontes de la G2 entre le 10 et le 15 juillet
 - le début du pic d'éclosion de la G2 entre le 18 et le 23 juillet.

Évaluation du risque : absence de risque en vergers propres ayant mis en œuvre une méthode de lutte alternative (confusion sexuelle, filets fermés) ; Risque faible dans les autres situations

■ **Seuil de nuisibilité :** 0,5% de fruits touchés

• **Cécidomyie des feuilles** (*Dasineura mali*, *Dasineura pyri*)

Les cécidomyies des feuilles sont de petites mouches qui pondent dans les feuilles encore enroulées. Les larves (« asticots »), par leur salive, provoquent un gonflement de la feuille qui reste enroulée. Au terme de leur développement (15 jours en moyenne), les larves se laissent tomber au sol pour se nymphoser. 3 à 5 générations peuvent se succéder dans la saison.

Sur notre réseau de surveillance, nous observons une baisse des captures ; fin du second vol

Évaluation du risque : risques faibles en jeunes vergers

POMMIER

• **Puceron cendré** (*Dysaphis plantaginea*)

Évaluation du risque : fin de la période de risque

- **Puceron lanigère** (*Eriosoma lanigerum*)

On observe une évolution favorable du parasitisme (Aphélinus Mali) dans une majorité de parcelles.

Évaluation du risque : A surveiller ;

■ **Seuil de nuisibilité** : 20 % de pousses avec présence

- **Oïdium** (*Podosphaera leucotrichia*)

Évaluation du risque : fin de la période de risque

- **Black rot** (*Sphaeropsis malorum*)

Des conditions chaudes (>24°C) et humides entre la floraison et le stade petit fruit sont favorables aux contaminations primaires. Les variétés les plus sensibles sont Chanteclerc, Fuji et Gala. Certaines parcelles se révèlent particulièrement sensibles (aspersion...)

Évaluation du risque : les conditions pluvieuses et orageuses de cette semaine sont favorables à ce type de maladies

- **Collétotrichum**

Évaluation du risque : les conditions pluvieuses et orageuses de cette semaine sont favorables à ce type de maladies

PRUNIER

- **Tordeuse orientale** (*Cydia molesta*) - Voir paragraphe « Toutes espèces »

- **Carpocapse des prunes** (*Cydia funebrana*)

Le carpocapse des prunes hiverne sous forme de larves diapausantes dans les fissures de l'écorce des arbres ou dans le sol. Les adultes de première génération apparaissent dans le courant du mois d'avril et les femelles commenceront à pondre sur les jeunes fruits dès lors que la température crépusculaire dépasse 14°C.

Le stade sensible est en cours sur les pruniers japonais et domestiques.

La première génération est en cours.

Notre modèle prévoit :

- à ce jour 46 % des pontes et une fin du pic de pontes pour le 12/07
- à ce jour 22% des éclosions et une fin du pic d'éclosions pour le 18/07.

Évaluation du risque : Début de la période à haut risque d'éclosion.

- **Puceron vert** (*Brachycaudus helichrysi*)

Le puceron vert du prunier hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement.

On observe quelques foyers en vergers, de façon plus fréquente depuis mi-mai. La situation est moins propre que début mai, mais les foyers ne sont pas très évolutifs et ne provoquent désormais plus systématiquement des enroulements.

Dans les foyers on observe quelques ailés et également très fréquemment des larves de syrphes, des coccinelles et des punaises prédatrices (Orius) dont l'activité suffit parfois à maîtriser les foyers.

Évaluation du risque : La période de risque se termine. Les foyers ne provoquent plus d'enroulement et sont maîtrisés par les auxiliaires. A surveiller.

- **Maladies du feuillage** (*Pseudomonas syringae*, *Xanthomonas arboricola*)

La bactérie responsable de la maladie hiverne dans les bourgeons et dans les chancres. Les premières infections commencent au printemps, à la faveur des pluies, dans les 3 semaines qui suivent la chute des pétales.

On observe des taches en prunier japonais qui évoluent en criblures sur certaines variétés depuis fin avril. Mais depuis mi-mai les criblures s'expriment particulièrement en verger avec des gradients selon les variétés.

Évaluation du risque : Le risque est accru cette semaine car les conditions climatiques humides sont favorables à l'activité des bactéries. Surveillez surtout les variétés sensibles et les parcelles touchées en 2016.

- **Rouille** (*Tranzschelia pruni-spinosae*)

La rouille est un champignon qui provoque la formation de pustules brunes sous les feuilles allant jusqu'à la décoloration voire la chute précoce des feuilles en cas de fortes attaques. Les contaminations se produisent au printemps en cas de pluies et humectations de plus de 4h.

Les variétés domestiques sont sensibles à la rouille. Sur variétés japonaises, nous avons observé de très fortes attaques en 2015 et 2016 sur un certain nombre de variétés (Grenadine, TC Sun, September Yummy, August Yummy, Larry Ann...).

Évaluation du risque : Risque fort cette semaine avec le retour des pluies. Le stade sensible est en cours, et il y a donc encore un risque à chaque pluie.

- **Monilioses** (*Monilia fructicola*, *Monilia fructigena*, *Monilia laxa*)

Les monilioses sont les principales maladies affectant la conservation des fruits à noyau. Elles sont provoquées par 3 espèces de champignons : *Monilia fructigena* (sur fruits), *Monilia laxa* et *Monilia fructicola* (sur fleurs et sur fruits). Les fruits sont sensibles aux monilioses à l'approche de la maturité.

On observe quelques symptômes de monilia sur fruits verts mais ils sont peu fréquents.

Évaluation du risque : La période de risque démarre sur les variétés précoces à environ 3 semaines de la récolte. Le risque est notable cette semaine avec les orages prévus.

- **Cochenille lécanine** (*Parthenolecanium corni*) : voir 'Toutes espèces'

ABRICOTIER

- **Tordeuse orientale** (*Cydia molesta*) - Voir paragraphe « Toutes espèces »

- **Monilioses** (*Monilia fructicola*, *Monilia fructigena*, *Monilia laxa*)

Les monilioses sont les principales maladies affectant la conservation des fruits à noyau. Elles sont provoquées par 3 espèces de champignons : *Monilia fructigena* (sur fruits), *Monilia laxa* et *Monilia fructicola* (sur fleurs et sur fruits). Les fruits sont sensibles aux monilioses à l'approche de la maturité.

On observe des dégâts de forficules réguliers qui sont des portes d'entrée pour le monilia. La situation sanitaire actuelle est malgré tout assez propre en verger.

Évaluation du risque : La période de risque est en cours en abricotier, avec le début des premières récoltes. Le risque est important avec les pluies à l'approche de la maturité. Il est également accru sur les parcelles touchées par la grêle ou les forficules.

PÊCHER

- **Tordeuse orientale** (*Cydia molesta*) - Voir paragraphe « Toutes espèces »

- **Monilioses** (*Monilia fructicola*, *Monilia fructigena*, *Monilia laxa*)

Les monilioses sont les principales maladies affectant la conservation des fruits à noyau. Elles sont provoquées par 3 espèces de champignons : *Monilia fructigena* (sur fruits), *Monilia laxa* et *Monilia fructicola* (sur fleurs et sur fruits). Les fruits sont sensibles aux monilioses à l'approche de la maturité.

Évaluation du risque : La période de risque est en cours en pêcher à l'approche de la récolte. On observe beaucoup de cracking sur nectarines qui augmente le risque monilia. Ce risque est encore accru en conditions pluvieuses.

CERISIER

- ***Drosophila suzukii***

Diptère de la famille des Drosophiles, ce ravageur s'attaque particulièrement aux cerisiers, petits fruits rouges et fraisiers. Les dégâts peuvent parfois être confondus avec ceux de la mouche de la cerise. La drosophile à ailes tachetées est cependant bien plus petite que la mouche de la cerise et peut pondre plusieurs fois dans le même fruit. Ce parasite a été détecté pour la première fois dans le Tarn-et-Garonne en 2010. Il a causé des dégâts importants en cerisier en 2013 et 2014 et 2016.

En témoin non traité, les premières pontes ont été observées début mai et les premières éclosions mi-mai. La pression a été forte dès les variétés précoces, puis légèrement plus calme ensuite. Elle est désormais très forte sur les variétés tardives. Certaines parcelles traitées dépassent les 50% de dégâts et des récoltes ont du être stoppées. On note également des dégâts sur abricotier et sur pêche et nectarine.

Évaluation du risque : Risque très fort en ce moment sur les variétés tardives.

■ **Méthodes alternatives** : Les filets insect-proof sont très efficaces contre *Drosophila suzukii*.

- **Monilioses** (*Monilia fructicola*, *Monilia fructigena*, *Monilia laxa*)

Les monilioses sont les principales maladies affectant la conservation des fruits à noyau. Elles sont provoquées par 3 espèces de champignons : *Monilia fructigena* (sur fruits), *Monilia laxa* et *Monilia fructicola* (sur fleurs et sur fruits). Les fruits sont sensibles aux monilioses à l'approche de la maturité. Certaines variétés sont particulièrement sensibles : Summit, Van, Lapins...

Évaluation du risque : La période de risque est en cours sur les variétés précoces. Le risque est accentué cette semaine par des débuts d'éclatements en verger et les conditions humides en cours et prévues régulièrement cette semaine.

TOUTES ESPÈCES

- **Tordeuse orientale** (*Cydia molesta*)

La tordeuse orientale hiverne sous forme de chenilles diapausantes dans l'écorce du tronc ou dans le sol. Les papillons de la première génération sortent de mi-mars à mi-juin selon les régions. Après l'accouplement, les femelles pondent sur la face inférieure des feuilles, si la température crépusculaire dépasse 16°C.

- x **Sur notre réseau de parcelles**, nous observons quelques dégâts sur pousses en prunier japonais mais de façon sporadique. Nous observons également quelques dégâts sur fruits en pommier sur des parcelles à forte pression.
- x **Données de la modélisation** : Le modèle a été initialisé au 20 mars. Avec ce paramétrage, nous serions, au 27 juin, à la fin de la G2: 100% des émergences d'adultes, 100% des pontes et 99% des éclosions de la G2.

Le modèle prévoit un début des émergence de la G3 dans les jours qui viennent et :

- Un début du pic de pontes de la G3 au 9 juillet
- un début du pic d'éclosions de la G3 au 13 juillet

Évaluation du risque : risque faible

• **Cochenilles lécanines** (*Parthenolecanium corni*)

Cette cochenille est essentiellement observée sur prunier japonais. On observe, depuis cette semaine et simultanément sur plusieurs parcelles, des sorties de larves mobiles à la face inférieure des feuilles, des larves mobiles sous les boucliers. Des œufs non éclos sont encore visibles sous les boucliers.

Évaluation du risque : L'essaimage est désormais terminé, fin de la période à risque.



Lécanines : Début de la période de ponte sous les boucliers - Photo CA 82 (25/04/2017)

• **Acariens** (*Panonichus ulmi*...)

On a observé quelques fortes remontées de population avec la période chaude. On note également la présence de phytoséides.

Évaluation du risque : A surveiller. Le risque est moindre quand les températures baissent

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière arboriculture de la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL, la FREDON Engineering, la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et QUALISOL.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées.